



Cabaret Fontaine

Il était une fois mais pas deux.

textes et chansons Brigitte Fontaine

avec Sylvie Gravagna

musicien : Fabrice Vieira *ou* Ruben

mise-en-scène : Michel Cochet

Création et production : Compagnie Un Pas de Côté

www.unpasdecote.org

Création aux *Rencontres de la Cartoucherie* – Théâtre de la Tempête, juin 2008.

Coproduction : *Uzeste Musical* - *Compagnie Lubat, La Java.*

Contact Production : Karinne Méraud Avril

KSAMKA

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

Sylvie Gravagna, compagnie Un Pas de Côté



En créant en 2005 la compagnie « *Un Pas de Côté* », Sylvie Gravagna et Nicolas Lambert réaffirment leur volonté de faire un théâtre de l'action. Dès 1990, étudiants à Nanterre et s'occupant activement du Théâtre Universitaire, ils créent « *Nanterre-la-Folie* », un spectacle sur l'ambiance pré-soixante-huitarde des lieux. Puis, avec leur Compagnie « *Charlie Noé* », ils prennent la jeunesse des banlieues comme public, répondant sans le savoir à l'injonction de Jacques Livchine « *ce qui est important c'est où et pour qui l'on joue* ». De 1994 à 2004, ils s'installent à Pantin et explorent formes et médias, travaillant notamment sur la mémoire migratoire des lieux.

Fort d'une formation basée sur l'enseignement de Jerzy Grotowski, le parcours artistique polymorphe de **Sylvie Gravagna** est fondé sur l'envie d'incarner les oubliés de l'Histoire et d'aller à la rencontre des spectateurs d'une façon directe et délicate. Sans oublier l'humour qui, dit-on, polit tout. Après l'aventure collective de Charlie Noé, elle crée des spectacles en solo plus graves et plus légers comme :

- *Victoire la fille du soldat inconnu*, une drôle de fresque historique et musicale sur l'émancipation féminine dont elle est autrice-metteuse en scène - interprète
- *Il était une fois mais pas deux*, un cabaret sur des textes de Brigitte Fontaine et une mise en scène de Michel Cochet.

Fabrice Vieira

Musicien poly instrumentiste auteur-compositeur (guitare, chant, piano). Fabrice Vieira rencontre le jazz par le biais du chant choral. Il rencontre Bernard Lubat en 1987, et devient en 1993 l'un des « *œuvriers* » permanents de sa Compagnie basée à Uzeste.



Michel Cochet

Metteur en scène, comédien, auteur, Michel Cochet a construit son parcours autour des auteurs vivants, portant à la scène les textes d'aujourd'hui.

Il codirige depuis 17 ans l'association *À Mots Découverts*, collectif artistique et laboratoire de l'écriture dramatique.

On a vu ce spectacle

- à Avignon – l'AJMI La Manutention (juillet 2010)
- à Paris – La Java (novembre 2009 – mai 2010) ; Confluences – festival La Genre Humaine (mai 2009) ; Le Local (avril 2009)
- au Festival Uzeste Musical – Cie Bernard Lubat (août 2008)
- aux Rencontres de la Cartoucherie – Théâtre de la Tempête (juin 2008)
- à Saint-Quentin (décembre 2011)
- aux Salles-sur-Verdon (décembre 2011)

Le spectacle

Les chansons d'avant le déluge écrites au début des années 60, à l'époque où Fontaine écumait les trottoirs de Saint-Germain en compagnie de son complice Jacques Higelin révèlent l'énergie d'une jeune femme libre, incroyablement sagace et enjouée. Elle épingle nos faiblesses, nos snobismes, notre bêtise, et apostrophe les puissants avec une impertinence aujourd'hui troublante. Chants d'espièglerie et de colère qui, quarante ans après, nous font du bien, tout simplement. Brigitte Fontaine est une poétesse à la langue singulière, éblouie par la beauté du monde et meurtrie par les errances et l'arrogance de l'être humain.

En remontant le fil de son parcours et de son répertoire, se tricote ainsi le portrait d'une femme amoureuse et irréductible, une « martienne » étonnée d'être là, inadaptée aux lois de ce monde moderne, enfant émue assoiffée de rigolade, jeune et vieille à la fois, lucide et irrationnelle. Il ne s'agit pas d'un hommage destiné à mimer *la Dame*, mais d'un spectacle écrit pour ce qu'*Elle* raconte, tissé de textes à dire et de paroles à chanter.

Nous en avons avec Sylvie Gravagna imaginé la conception. Fabrice Vieira nous a offert son talent de musicien, sa guitare et ses « boîtes à malice » pour créer ou recréer la partition sonore et musicale inspirée des chansons.

Michel Cochet, metteur-en-scène.



« Je fais tout avec une certaine imperfection, c'est ce qui me permet de rester modeste. La modestie est une qualité merveilleuse... Vous avez remarqué? » **BRIGITTE FONTAINE**, CHANTEUSE.

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

L'HUMANITÉ . VENDREDI 22 JANVIER 2010 . N° 20285 . 1,30 €



Le fantasque du jeu met en valeur le « sérieux » du texte dont le sens ne faiblit pas une minute.

Une Brigitte Fontaine d'avant le déluge

Sylvie Gravagna et Fabrice Vieira redécouvrent la poésie percussive de la Fontaine avec « Il était une fois, mais pas deux ».

La Java lui va comme un gant. Un gant noir, bien sûr, qu'elle enfle sur le bras gauche, et qu'elle balance négligemment au bout de sa main droite, dans sa robe moulante en lamé. Mais le charme de Sylvie Gravagna est plus subtil que celui des femmes fatales sous les sunlights. Lascive oui, mais le temps d'un éclair aussitôt disparu, pour revenir en concierge le turban sur la tête, toujours s'échappant d'une posture, d'un mot, d'un son, d'un déguisement, quand on croit la tenir.

Dans ce « cabaret Fontaine », la Brigitte du même nom a rajeuni. Puisant dans le répertoire des *Chansons d'avant le déluge*, dans le recueil *Genre humain*, la comédienne a retrouvé la veine poétique, provocatrice un peu recouverte par le cliché de la

« foldingue ». Les mots, les apostrophes, les murmures, les cris font mouche à un rythme endiablé. Car le fantasque du jeu met justement en valeur le « sérieux » du texte dont le sens ne faiblit pas une minute.

Le charme de Sylvie Gravagna est plus subtil que celui des femmes fatales sous les sunlights.

Ils sont deux, l'actrice et le musicien, dans un contraste étonnant : elle ne tient pas en place, tourbillonnante, changeant de physionomie à chaque minute, pieds nus posés au sol comme une sauvageonne, bonnet orange sur la tête d'où s'échappent en cascades d'adorables boucles blondes ; lui, Fabrice Vieira, sur son tabouret,

guitare et percussions, immobile de bout en bout, mais faisant bouillir une infernale marmite musicale. Les deux acolytes ont été, on le devine, à l'école uzestoise de Lubat, dont le secret est précisément la musique qui parle et le texte qui joue. Sylvie Gravagna, avec son allure de grande fille un brin timide, réserve des surprises. En sortie de scène, elle lance : « *N'oubliez pas le lavage de cerveau anticommuniste dans les pays capitalistes ! N'oubliez pas le lavage de cerveau ! N'oubliez pas !* » On pense que la comédienne a ajouté son propre grain de sel. Pas du tout, c'est du Brigitte Fontaine pur sucre. Olé!

CHARLES SILVESTRE

La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 10°. Tous les troisièmes lundis de chaque mois, jusqu'en mai. Réservation au 06 42 86 46 96.



Chanson

Les fables de Fontaine

Avec "Il était une fois mais pas deux", Sylvie Gravagna fait la fête à Brigitte Fontaine, celle des débuts, singulière et impertinente.

La java, c'est d'abord une danse à trois temps. La Java, c'est également un lieu magique, où Edith Piaf chantait, où Gabin s'attablait et où les zazous avaient établi leur QG. Ils sont trois (Sylvie Gravagna, Michel Cochet et Fabrice Vieira) à y porter aujourd'hui, à bout de voix, de gestes, de notes, un petit bijou scénique baptisé... *Il était une fois mais pas deux*. Mais le compte ne serait pas bon sans la muse du spectacle : Brigitte Fontaine et ses mots inoxydables, ses pensées d'hier qui résonnent dans l'actualité d'aujourd'hui, ses bonds d'un thème à un autre, d'une révolte scandée à une impertinence chantonnée, d'une acidité drôle à une poésie métaphysique. "*Cabaret Brigitte Fontaine*" : sous-titre choisi pour ce qui n'est pas un hommage au personnage, mais le témoignage d'un coup de foudre pour son répertoire écrit au début des années 60, ère d'une liberté encore à élargir, de convictions à faire éclater et de nuits d'euphorie dans les caves de Saint-Germain-des-Prés en compagnie d'un certain Higelin. C'est cette Brigitte Fontaine-là qui renaît par la voix de la comédienne Sylvie Gravagna. Pas d'imitation de la chanteuse figée dans l'anticonformisme jusqu'à l'outrance, mais une approche en mouvement des textes d'une jeune femme affranchie, combative, dotée d'une sagacité qui n'épargnait personne mais ne négligeait rien. Et surtout pas le bonheur. "*Je suis tout... sauf elle*", confirme Sylvie Gravagna,

qui passe de la concierge ("*Je suis décadente*"), à la séductrice ("*Dévaste-moi*"), en passant par la frustrée ("*Conne*") et une vingtaine d'autres profils singuliers tirés de l'album *Chansons d'avant le déluge* et du recueil *Genre humain*. Avec grâce et "explosivité", en parlant, dansant, chantant, la féminissime Sylvie incarne les fables de Fontaine en imperméable informel, en robe de soirée... En évitant de laisser sa prestation s'enliser dans le banal récital. A ses côtés, un complice de choix, Fabrice Vieira, déploie quantité d'inventions musicales qui habillent chair et verbe de vibrations. Poly-instrumentiste, tantôt feutré, tantôt fougueux, il fait ce qu'il veut de sa guitare, de sa console électronique et de ses cordes vocales. Moteur discret de la complémentarité du duo : Michel Cochet, concepteur et metteur en scène qui ose tout... sauf le spectaculaire. "*Je suis parti des textes, Sylvie aussi, alors pas question de leur voler la vedette.*" Fi des froufrous visuels, l'énergie suffit ! Sylvie Gravagna explique celle qui gagne le public par "*l'impertinence frontale, la qualité de la langue et l'humour écorché, sans tabou, qui lie le tout et met, en prime, les femmes à la fête !*". De réflexions salutaires en saillies acérées (sur les élitistes, les misogynes, les puissants... et les cons), Brigitte la poétesse se pare, certains lundis soir, d'une éternelle jeunesse.

Sophie Berthier

Le 18 jan. (et chaque troisième lun. du mois), 21h, la Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, 10^e, 01-42-02-20-52. Rés. : 06-42-86-46-96 et sur cabaretfontaine@gmail.com. (15 €).

Conditions techniques et financières

Fiche technique sur demande

Plateau minimum : 5 m x 4m
Jauge : 250, au-delà : nous contacter.
Durée : 1h05

2 services ou 1 seul si lumières préimplantées

Contact technique

Antoine Chao : 06 08 75 37 41

Fiche financière

la 1ère : 2 500 € H.T.
la 2ème : 2 000 € H.T.

+ 3 voyages *SNCF* ou 1 véhicule de 5 CV f. au tarif d'indemnités kilométriques en vigueur depuis Paris ou Uzeste (musicien) + pris en charge des transferts gare + hôtel + défraiements complets *Syndeac* sur toute la période pour trois personnes.

Contact Production

Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - portable +33 (0)6 11 71 57 06 - kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com



Compagnie Un pas de Côté
83, rue Léon Frot, 75011 Paris
www.unpasdecote.org

Photos : Erwan Temple
dessins : Wozniak